

# Migrations laitières en Normandie

Analyse des données identification

Octobre 2017

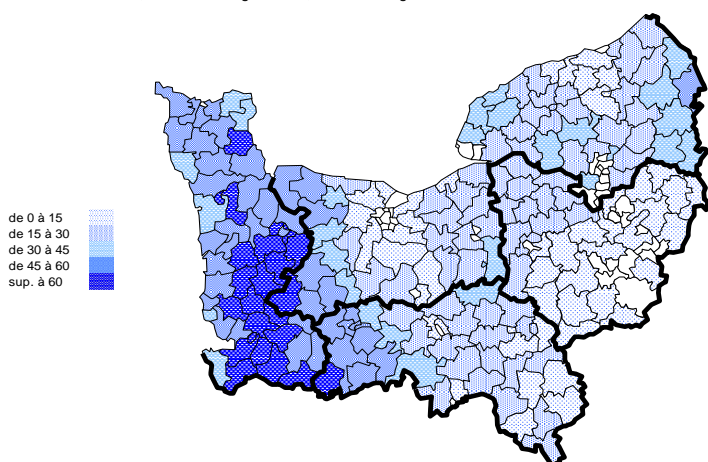
L'exploitation pluriannuelle des données de l'Identification bovine de 2007 à 2016 permet de faire le point sur les migrations intra régionales de l'activité et l'évolution de la taille des troupeaux. Le lait se localise majoritairement dans l'Ouest de la région et cette polarité tend à se renforcer, en particulier au carrefour des trois départements 50, 61 et 14, où la taille moyenne des troupeaux augmente également très vite. Les cheptels de plus de 100 têtes totalisent maintenant le tiers des vaches laitières.

## La densité laitière lait 4 fois plus forte à l'Ouest

La densité varie de moins de 15 à plus de 60 vaches laitières/km<sup>2</sup> d'un bout à l'autre de la région.

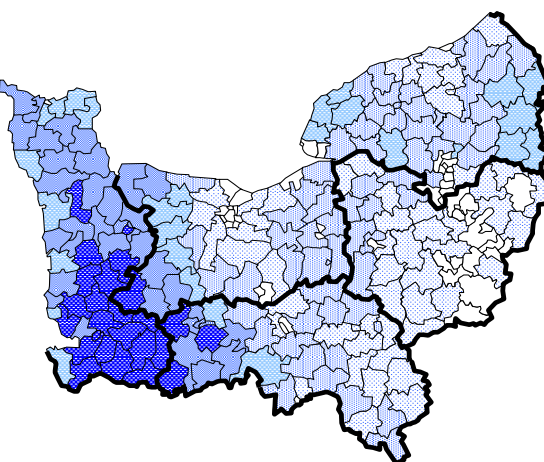
Densité VL 2007

Identification bovine, Chambres d'agriculture ; SAU 2010 Agreste



Densité VL 2016

Identification bovine, Chambres d'agriculture ; SAU 2010 Agreste



	cheptel VL 2016/07
14	-4.1%
50	+0.2%
61	-4.1%
27	-13.1%
76	-10.5%
<b>NIE</b>	<b>-4.0%</b>

Entre 2007 et 2016, le cheptel de vaches laitières évolue de -4 % en Normandie, avec de forts contrastes entre départements (tableau) : le contraste est-ouest tend à s'accroître.

La carte de densité laitière évolue principalement dans l'Eure, où les secteurs de densité faible ou nulle s'étendent vers le Nord-ouest, et dans le Sud-Manche et l'ouest du Bocage ornais, où la zone de forte densité s'étend.

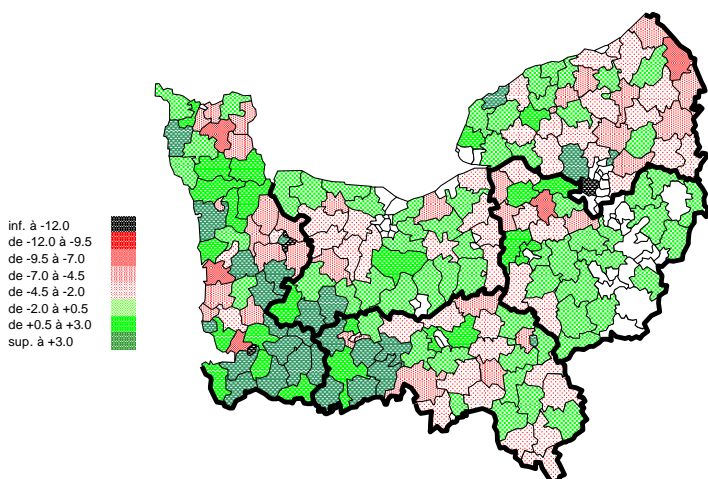
## Densification laitière à l'ouest, notamment au carrefour 50-61-14

L'évolution fine est davantage perceptible par un chiffrage en têtes par km<sup>2</sup> (en + ; en-), ou en %. La situation dans l'Eure apparaît relativement contrastée, avec des cantons où la production laitière résiste, mais aussi des secteurs de très fort décrochement. Les évolutions en % sont plus spectaculaires à l'est car elles s'exercent sur une base faible.

Une densification s'observe une large zone très cohérente, au carrefour Manche-Orne-Calvados, même si en pourcentage il est à relativiser : moins de 2.5 % (mais sur une base forte).

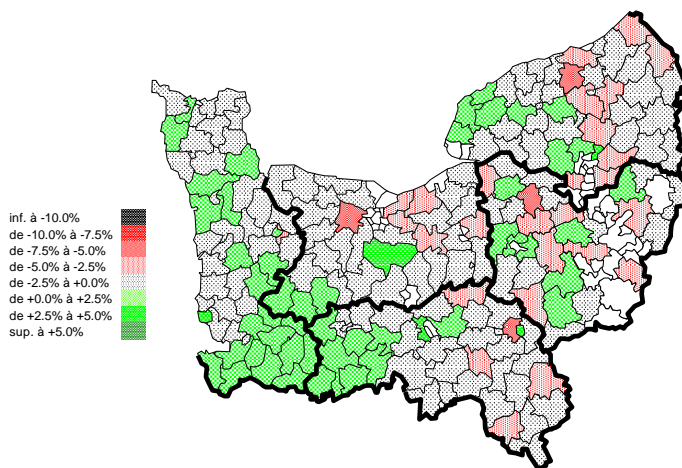
Evolution de la densité VL 2007-16

Identification bovine, Chambres d'agriculture ; SAU 2010 Agreste



Evolution de la densité VL 2007-16 en %

Identification bovine, Chambres d'agriculture ; SAU 2010 Agreste

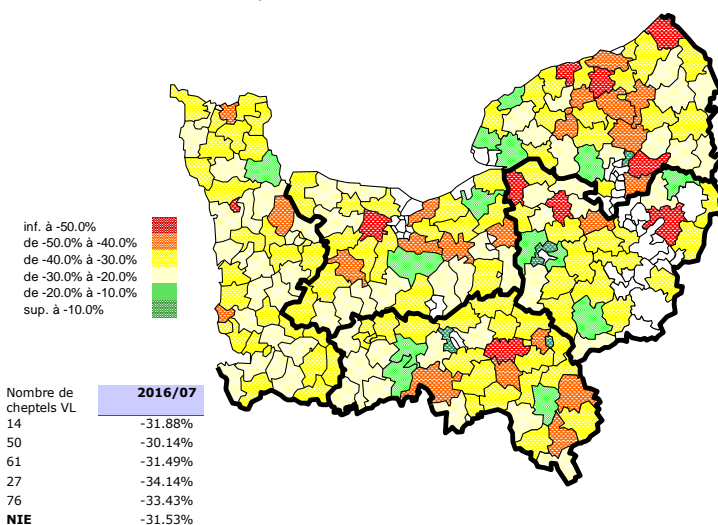


## Le nombre d'élevages laitiers baisse plus vite à l'Est

L'évolution de la densité de vaches laitières combine une forte baisse du nombre de détenteurs de vaches laitières et une forte hausse de la taille moyenne par cheptel.

L'évolution du nombre de détenteurs (en %) est plus homogène vers l'ouest car la base est plus forte ; dans l'est de l'Orne ou dans l'Eure, les effectifs faibles conduisent à une carte plus chaotique, où des événements individuels peuvent influencer la tonalité d'un canton. L'évolution de long terme est là aussi contrastée entre départements, avec une diminution plus rapide dans l'Eure et en Seine Maritime, comme le montre le tableau.

Evolution du nombre de détenteurs 2007-16 en %  
Identification bovine, Chambres d'agriculture

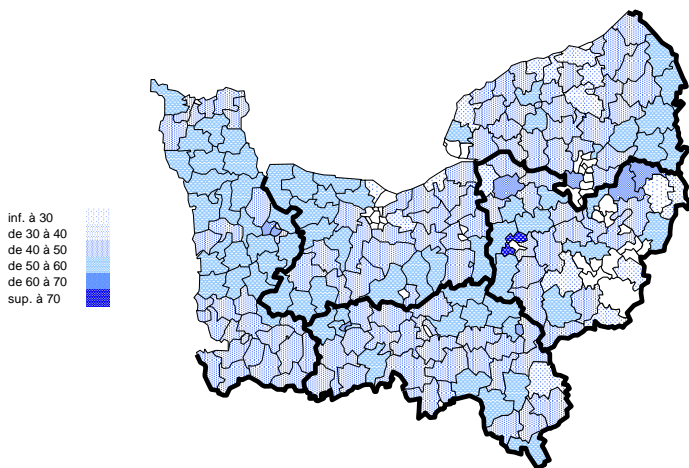


## La taille moyenne des cheptels laitiers s'accroît partout, et plus vite à l'Ouest

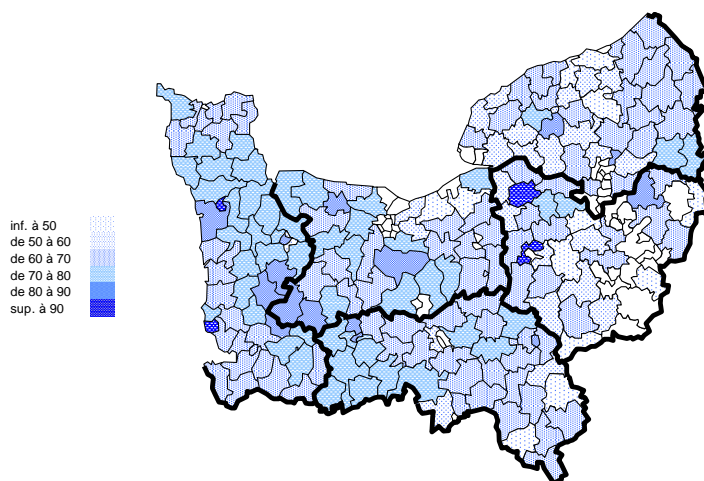
La taille moyenne des cheptels de vaches laitières était de 49 têtes en 2007 et est passée à 69 en 2016 soit + 20 têtes en 7 ans en moyenne normande.

Les contrastes géographiques de taille moyenne des cheptels étaient relativement faibles en 2007. Hormis des cantons isolés dans l'Eure (faibles effectifs) le centre-nord de la Manche, le Bessin, la lisière Est de la Seine Maritime et le Pays d'Auge étaient des secteurs de taille relativement forte en 2007. Les écarts entre cantons se renforcent dans la carte 2016 (vérifié par des indicateurs de dispersion)

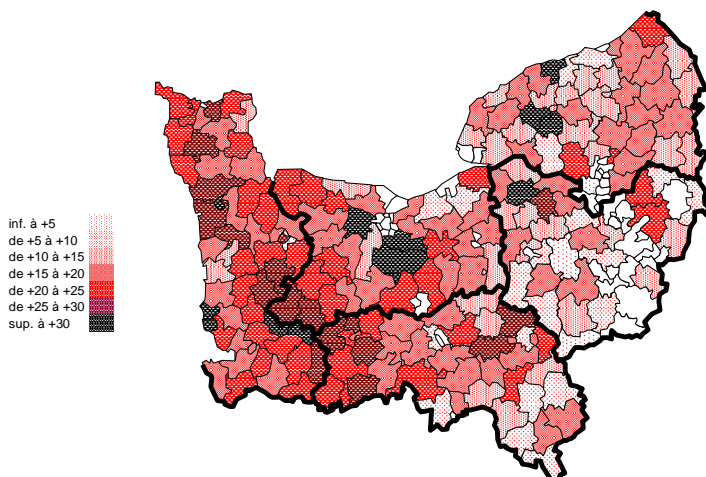
Taille moyenne des troupeaux VL 2007  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



Taille moyenne des troupeaux VL 2016  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



Evolution de la taille moyenne des troupeaux VL 2016 (VL en +)  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



Sur la période, le secteur Sud-Manche / ouest Bocage ornais / sud-ouest Calvados progresse, expliquant pour partie la densification décrite plus haut.

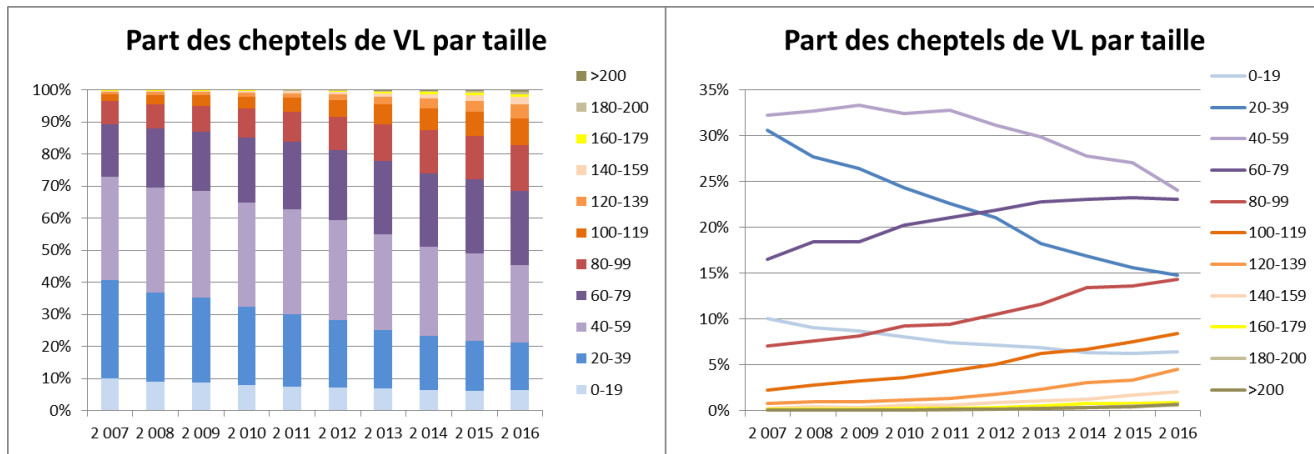
La côte nord-ouest de la Manche est également concernée par cette hausse rapide de la taille moyenne.

Certains cantons en zones de polyculture-élevage (Bessin, plaine de Caen) progressent aussi davantage que la moyenne, sur une base déjà élevée.

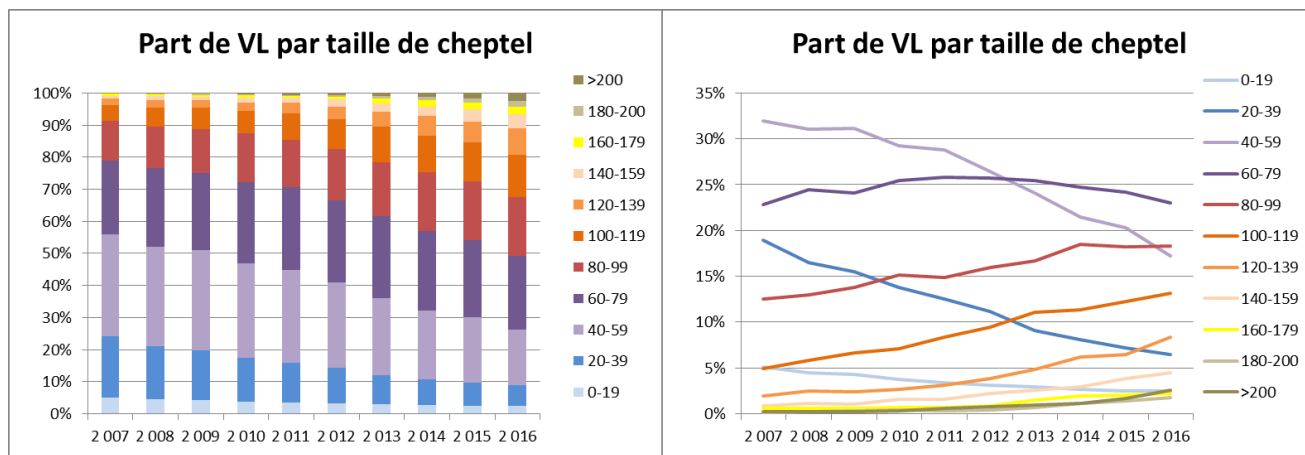
Les évolutions de taille moyenne sont nettement plus lentes en moyenne à l'Est d'une ligne Caen-Alençon.

## La distribution par taille : croissance des cheptels de 80 à 100 vaches laitières et plus

La distribution des cheptels par taille montre une régression rapide de la part des cheptels de moins de 60 vaches laitières, de plus de 70 % en 2007 à 45 % en 2016. Les catégories de moins de 40 vaches déclinent sur toute la période, celle de 40 à 59 têtes depuis 2011, la catégorie 60-79 vaches plafonne en fin de période. Inversement les catégories supérieures à 60 vaches prennent leur essor.



L'analyse en nombre de vaches détenues contraste encore l'analyse. La part des cheptels de moins de 60 vaches totalisaient 56 % des têtes en 2007, et 26 % seulement en 2016. La catégorie de 60 à 79 vaches perd en poids relatif depuis 2013, la tranche 80-99 plafonne depuis 2014. Dans cette optique, les tranches de 100 vaches et plus sont les seules à gagner en poids relatif depuis cette date. La moitié des vaches laitières se trouvent dans des cheptels de plus de 80 têtes en 2016. Les plus grands cheptels (140 VL et +) cumulent 11 % des têtes.





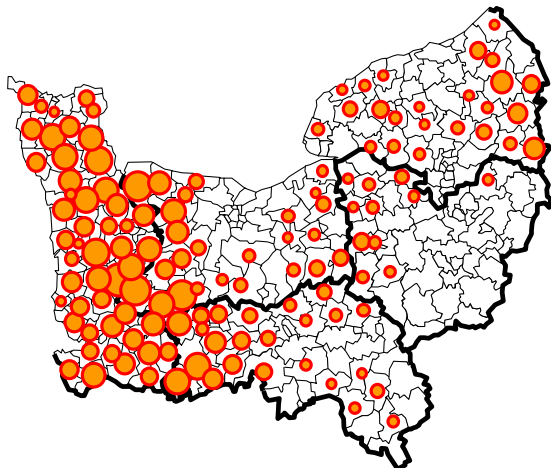
## Les troupeaux de 100 vaches et plus : en hausse partout surtout dans la moitié ouest

En 2007, les troupeaux de 100 vaches et plus pesaient pour 4 % des cheptels (426 élevages) et 9 % des vaches laitières.

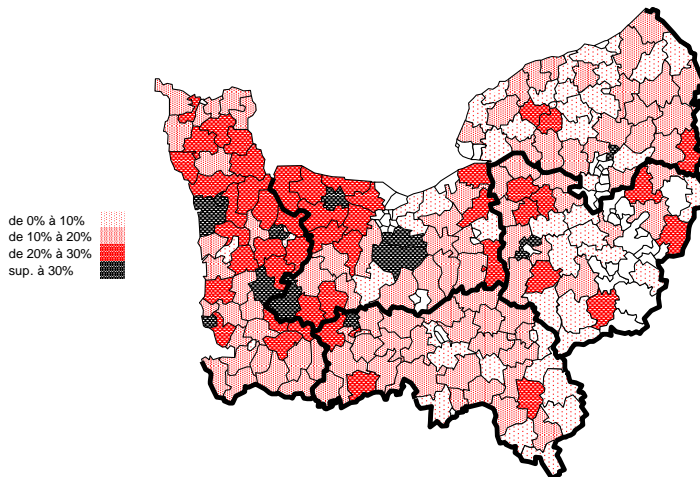
En 2016, ils sont passés à 17 % des cheptels (1 423 élevages) et 33 % des têtes.

Leur localisation géographique est assez concentrée à l'ouest d'une ligne Bayeux-Carrouges. Leur poids relatif est particulièrement fort dans le Bessin et le centre-nord de la Manche.

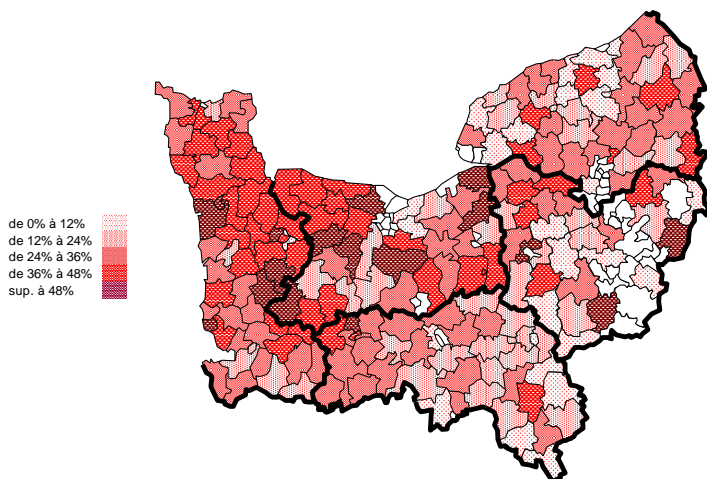
**Nombre de détenteurs >=100 VL, 2016**  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



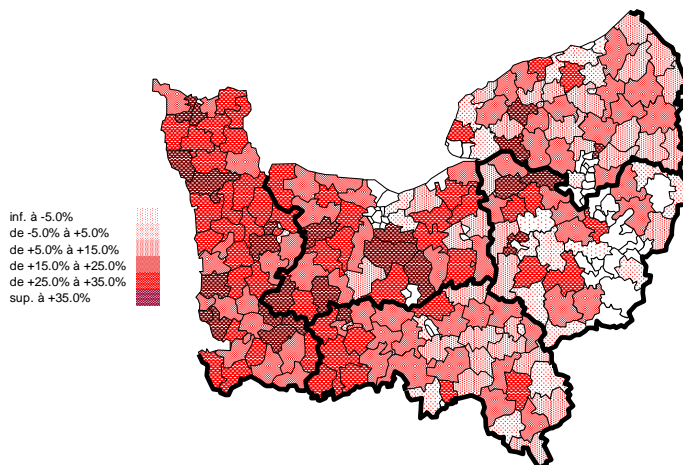
**Part de détenteurs >=100 VL, 2016**  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



**Part de VL dans des troupeaux >=100 VL, 2016**  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



**Evolution 2007-16 de la part des VL dans des troupeaux >=100, en points de %**  
Identification bovine, Chambres d'agriculture



L'évolution du poids relatif de ces systèmes parmi les vaches détenues confirme la forte poussée en taille des cheptels dans la partie Ouest de la région, y compris dans la partie sud (Bocage ornais, sud-Manche).

### Précisions sur la méthode

Les données sont issues de l'Identification bovine.

Les vaches laitières sont définies par leurs races : ici approche simplifiée : P'H, NO, MTBL.

Sont considérés comme cheptels laitiers les exploitations détenant 10 vaches laitières et plus.

Cette approche permet d'être homogène avec les traitements trimestriels réalisés dans le cadre de l'observatoire bovin normand.

Les cantons couverts par le secret statistique sont en blanc sur les cartes.